

LIBÉRER LE POUVOIR DES JEUNES: UNE DÉCENNIE D' ACTIONS ACCÉLÉRÉES VERS ZÉRO MUTILATION GÉNITALE FÉMININE

Déclaration conjointe de la Directrice Exécutive de l'UNFPA, la Dre Natalia Kanem, de la Directrice Exécutive de l'UNICEF, Henrietta Fore, de la Directrice Exécutive d'ONU Femmes, Phumzile Mlambo-Ngcuka et du Directeur Général de l'OMS, Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, à l'occasion de la Journée internationale de tolérance zéro pour les mutilations génitales féminines, 6 février 2020

« Lorsque Tabitha grandissait dans une région rurale du Kenya, la plupart de ses pairs de 16 ans ont été victimes de mutilations génitales féminines - une violation des droits humains dont plus de 4 millions de filles dans le monde sont menacées cette année. Pourtant, Tabitha reste indemne, grâce au soutien indéfectible de ses parents qui, malgré une énorme pression sociale, ont sauvé leur fille du même sort.

À l'occasion de la Journée internationale de tolérance zéro pour les mutilations génitales féminines, nous nous joignons à Tabitha et à des jeunes du monde entier qui défendent leurs droits avec urgence et énergie. Ils engagent leurs pairs, leurs familles, leurs communautés et leurs gouvernements dans un appel à mettre fin à cet acte nuisible de violence sexiste une fois pour toutes, comme promis par la communauté internationale dans le Programme de développement durable à l'horizon 2030.

Bien que des progrès importants aient été réalisés dans l'élimination de cette pratique au cours des 30 dernières années, environ 200 millions de filles et de femmes en vie aujourd'hui ont subi des mutilations génitales. Cela peut entraîner des conséquences physiques, psychologiques et sociales à long terme.

Le soutien à la pratique diminue. Les adolescentes de 15 à 19 ans dans les pays où les mutilations génitales féminines sont répandues sont moins favorables à la poursuite de la pratique que les femmes de 45 à 49 ans. Et dans de nombreux pays, les jeunes filles courent un risque beaucoup plus faible d'être soumises à des mutilations génitales féminines que leurs mères et les grands-mères l'étaient. Cependant, la croissance rapide de la population des jeunes dans les pays où les mutilations génitales féminines sont répandues pourrait entraîner une augmentation significative du nombre de filles à risque d'ici 2030.

Les jeunes d'aujourd'hui peuvent jouer un rôle essentiel pour mettre fin à la pratique. Libérer le pouvoir des jeunes signifie investir dans des mouvements dirigés par des jeunes pour défendre l'égalité des sexes, mettre fin à la violence contre les femmes et les filles et éliminer les pratiques néfastes. Cela nécessite d'inclure les jeunes en tant que partenaires lors de la conception et de la mise en œuvre des plans d'action nationaux, de l'établissement de relations avec les organisations et réseaux dirigés par des jeunes qui œuvrent à mettre fin aux mutilations génitales féminines et à les reconnaître comme une forme de violence contre les femmes et les filles, en donnant aux jeunes les moyens de diriger la communauté des campagnes qui remettent en question les normes et les mythes sociaux et engagent les hommes et les garçons comme alliés.

Mais ce n'est pas un objectif que les jeunes peuvent atteindre seuls, ni abordé indépendamment des autres formes de violence à l'égard des femmes et des filles ou des inégalités entre les sexes. Cela nécessite également un leadership et un engagement politiques solides.

L'année dernière, lors du Sommet de Nairobi sur la CIPD25, les gouvernements, la société civile, les organisations confessionnelles et les entreprises privées se sont réengagés à

mettre fin à la violence sexiste et aux pratiques néfastes - telles que les mutilations génitales féminines - dans 10 ans, le même délai pour atteindre l'objectif de développement durable. Objectifs de développement. En mars, nous célébrons le 25e anniversaire du Programme d'action de Beijing, un engagement mondial pour faire progresser les droits des femmes dans 12 domaines critiques, notamment l'élimination de toutes les pratiques préjudiciables aux filles et aux femmes. Cette année, nous annoncerons la création d'une nouvelle génération d'égalité pour stimuler les investissements et les résultats en faveur de l'égalité des sexes.

Il est maintenant temps d'investir, de traduire les engagements politiques déjà pris en actions concrètes. Il est maintenant temps de faire plus et de le faire mieux et plus rapidement pour mettre fin à la pratique une fois pour toutes. Il est maintenant temps de tenir notre promesse à Tabitha et à toutes les filles d'atteindre zéro mutilation génitale féminine d'ici 2030 ».